

# L'Essentiel

Juin 2021, n°13

Cérémonie de remise du Prix Écritures & Spiritualités



Photo Marc Amblard

Au centre de l'image, **Valérie Zenatti**, lauréate du Prix 2020 pour *Dans le faisceau des vivants*, **Simon Berger** lauréat du Prix 2021 pour *Laisse aller ton serviteur* avec **Marie-Françoise Sales**, mention spéciale du jury pour *Des sourires et des hommes*.

À la gauche de l'image, **Colette Nys-Mazure**, présidente du jury qui a rendu hommage à Valérie Zénatti et **Patrice Obert**, président d'Écritures & Spiritualités.

À la droite de l'image, **Karima Berger** et **Mathieu Gimenez**, membres du jury qui ont rendu hommage respectivement à Simon Berger et Marie-Françoise Sales.

## L'éditorial du Président

Élu président de votre association en janvier 2021 en prenant la succession de Christine Ray, je suis heureux d'ouvrir cet Essentiel n°13 qui paraît alors que nous retrouvons le goût d'une vie ordinaire après des mois de pandémie. Cette période si particulière, vous avez eu la possibilité de nous en parler en répondant aux appels d'écriture qui vous ont été proposés *Habiter spirituellement le monde et Voyages immobiles*.

À Écritures et Spiritualités, le temps s'est suspendu, la voix s'est faite murmure. Nous avons travaillé en sourdine : renouvellement du conseil d'administration, tenue d'un séminaire, refonte du site internet.

Ce site, je vous invite à le visiter [www.ecrituresetspiritualites.fr](http://www.ecrituresetspiritualites.fr). Il répond à trois objectifs majeurs : d'abord vous donner la parole, ensuite traiter de l'actualité littéraire spirituelle, enfin consacrer un espace dédié à la littérature spirituelle destinée à la jeunesse.

Peu à peu la vie reprend. Nous nous sommes réunis le 22 juin au Forum 104 – que nous remercions de son accueil – pour honorer les lauréats des prix littéraires 2020 et 2021. Nous avons entamé un cycle de Rencontres par visio-conférence, avec Yann Boissière, rabbin du MJLF, puis avec Guy Vincent, traducteur du Mahâbhârata. Des RDV sont prévus dès l'automne : hommage à l'éditeur de poésie Arfuyen le 13 octobre, rencontre avec Abdennour Bidar le 23 novembre.

Cette Association est la vôtre. N'hésitez pas à la faire vivre !

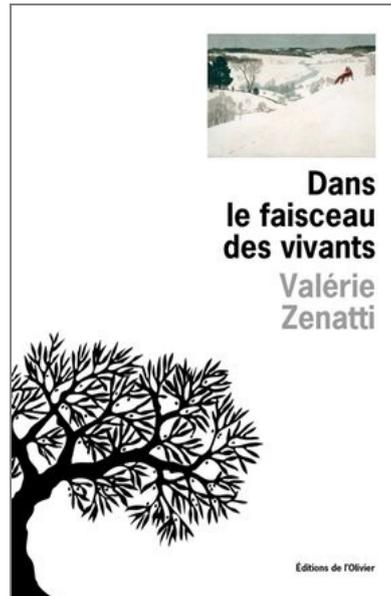
Bon été

Patrice Obert

### Dans ce numéro :

- Prix Écritures & Spiritualités 2020 **p.3**
- Prix Écritures & Spiritualités 2021 **p. 4, 5, 6**
- Remise du Prix 2020 et 2021, hommages aux lauréats **p. 7 à 16**
- Nos rendez-vous en 2021 **p. 17**
- Nos auteurs ont publié en 2021 **p. 18, 19,20**
- Bienvenue aux nouveaux adhérents **p.21, 22,23**

**Lauréate du Prix Écritures & Spiritualité 2020**  
**Valérie Zenatti , *Dans le faisceau des vivants*, Éditions de L'Olivier**

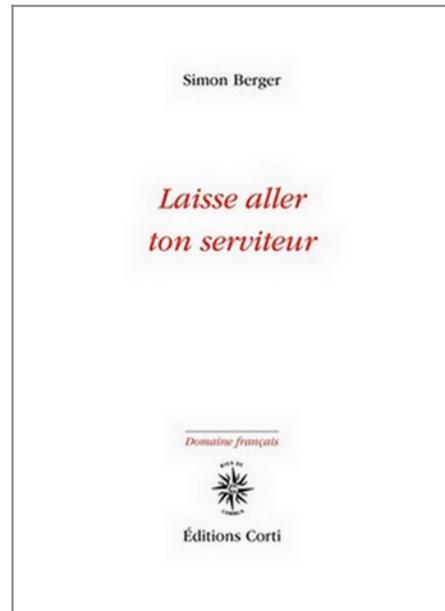


Le 4 janvier 2018, la romancière **Valérie Zenatti** apprend la mort d'Aharon Appelfeld alors qu'elle est dans l'avion qui l'emmène à Tel Aviv pour le rejoindre. Leur relation n'était pas seulement celle d'un écrivain et de sa traductrice, mais celle de deux âmes sœurs malgré la différence d'âge. Le rapport qu'ils avaient tous deux avec la langue hébraïque, apprise à l'adolescence, à leur arrivée en Israël, créait chez eux une communion d'esprit. Le moment de sidération passé, Valérie Zenatti cherche à garder cette voix qui résonne en elle, dans ce récit intime en forme d'ode à la vie, et ramène ainsi le grand écrivain israélien dans le faisceau des vivants.

Valérie Zenatti a grandi à Nice jusqu'à l'âge de 13 ans, quand sa famille s'installe en Israël. De retour en France à 20 ans, elle étudie l'histoire, la langue et la littérature hébraïques aux Langues O'. Depuis 1999, elle écrit des romans aussi bien pour la jeunesse que pour les adultes, et des scénarios.

*Une bouteille dans la mer de Gaza*, édité en 2005 par L'école des loisirs a été adapté pour le théâtre et le cinéma. Son premier roman pour adultes paru en 2006, *En retard pour la guerre*, a été réédité le 25 mars dernier à l'occasion des trente ans des Éditions de L'Olivier.

**Lauréat 2021 du Prix d'Écritures & Spiritualités :**  
**Simon Berger, *Laisse aller ton serviteur*, Éditions Corti**



En 1705, à Arnstadt, Johann Sebastian Bach est un organiste de 20 ans, d'autant plus apprécié qu'il sait rester à sa place. Jusqu'au jour où un élève lui livre une partition de Dietrich Buxtehude assez confidentielle car l'on soupçonne la musique du maître de Lubeck de détourner les fidèles de leur foi. Alors le jeune Bach bouge. En plein hiver, il «monte» d'Arnstadt à Lubeck, cent lieues, 400 km à pied dans le froid, la solitude pour parvenir dépouillé devant le maître.

Ce voyage n'a peut-être pas eu lieu. Simon Berger, écrivain de 24 ans qui nous fait cheminer avec Bach dans ce premier roman, nous livre une relation de la transmission, de la création et de la place de la musique dans la religion. Bach est plus connu que Buxtehude aujourd'hui, mais le génie de Bach a peut-être été élevé par la leçon présumée du maître: Jouer de la musique: c'est un jeu. «Cela ne veut pas dire que ce n'est pas sérieux: cela veut dire que c'est un sérieux qui nous dépasse».

Simon Berger est né en 1997 à Clermont-Ferrand. Élève à l'École Normale Supérieure, il étudie la philosophie. *Laisse aller ton serviteur* est son premier roman. Le second *Jacob* est paru le 4 mars dernier chez Gallimard.

Mention spéciale pour :

**Marie-Françoise Sales, *Des sourires et des hommes*, Bayard**



Le déclencheur de cet essai novateur de Marie-France Sales: le souvenir paternel d'une punition de jeunesse pour «un sourire qui ne me plaît pas». Comment une mimique certes régie par des normes sociales ou culturelles peut-elle être perçue comme inquiétante, menaçante voire subversive? À partir de cet étonnement, l'écrivaine, professeure de philosophie, nous embarque sur les voies de ses recherches extrêmement documentées. Parcourant les philosophies, l'art, les iconographies et les différentes traditions religieuses, Marie-Françoise Sales propose une «visitation» du sourire comme chemin de spiritualité.

Expression d'une forme de liberté et d'indépendance intérieure, ouverture d'un sens autre qui transforme notre être, surgissement d'une altérité dans notre existence, sa philosophie du sourire invite à entrer dans un monde plus humain parce qu'attentif à la liberté et à la spiritualité.

Marie-Françoise Sales est professeure de philosophie. *Des sourires et des hommes*, résultat de son travail de thèse, est son premier ouvrage.

# Écritures spiritualités

**Le Prix *Écritures & Spiritualités*** récompense depuis 1979 des ouvrages qui invitent à découvrir l'écriture de la spiritualité d'aujourd'hui, inspirée ou non des grandes traditions religieuses.

**La vocation de ce Prix** est de faire découvrir et connaître des auteurs inspirés par la dimension de l'altérité, de la transcendance, d'un souffle spirituel, au moyen de l'écriture, de la poésie ou de l'essai.

## **Critères du choix des auteurs**

1. qualité de l'écriture
2. ouverture, quête, dialogue, souffle en rapport avec le spirituel
3. dialogue interreligieux et présence de l'Altérité
4. découverte de nouvelles voix
5. résonance possible avec l'actualité.

## **Sélection de cette 42<sup>ème</sup> édition 2021**

<b>Simon Berger</b>	<i>Laisse aller ton serviteur,</i>	Corti
<b>Jean-Baptiste Brenet</b>	<i>Robinson de Guadix,</i>	Verdier
<b>Antoine Choplin</b>	<i>Nord-Est,</i>	La Fosse aux ours
<b>Reginald Gaillard</b>	<i>L'hospitalité des gouffres,</i>	Ad Solem
<b>Marie-Françoise Sales</b>	<i>Des sourires et des hommes,</i>	Bayard
<b>Camille Riquier</b>	<i>Nous ne savons plus croire,</i>	DDB

## **Le jury du Prix *Écritures & Spiritualités* 2021 est composé de :**

**Colette NYS-MAZURE, présidente du jury, Karima BERGER, Geneviève BOUCHIAT, Catherine CHALIER, Sylvie GERMAIN, Olivier GERMAIN-THOMAS , Mathieu GIMENEZ, Monique GRANDJEAN, Christine RAY, Alain VIRCONDELET.**

# Écritures & Spiritualités

## La remise du Prix Écritures & Spiritualités

La cérémonie de remise du Prix Écritures & Spiritualités est toujours un moment solennel et joyeux. L'an dernier, confinement oblige, nous n'avons pas pu nous réunir autour de Valérie Zenatti, lauréate du prix du jury 2020 présidé par Sylvie Germain pour *Dans le faisceau des vivants*, aux éditions de L'Olivier.

La soirée du mardi 22 juin, au forum 104, en présence de quarante personnes, écrivains, journalistes, éditeurs et amis de notre association a fait oublier ce contre-temps. Et cette fois, si le temps s'est arrêté, c'est pour mieux entendre et savourer les différents hommages rendus aux lauréats de 2020 et 2021. En réponse aux éloges, Valérie Zenatti, Simon Berger et Marie-Françoise Sales nous ont dit leur bonheur d'être là, de se sentir à leur place, au milieu de notre assemblée, et l'importance, pour eux, de ce Prix Écritures & Spiritualités qui reconnaissait leur travail d'écrivain.

**Hommage de Colette Nys-Mazure à Valérie Zenatti pour son livre consacré à Aharon Appelfeld**



« En ouvrant un livre, il arrive qu'on s'interroge sur l'utilité des épigraphes. Pas ici. On mesure très vite que l'insistance d'Aharon Appelfeld sur la rencontre, l'hymne au désir de vivre de Selma Meerbaum-Eisinger, la Prière juive surtout *Et que son âme soit tissée dans le faisceau des vivants* s'avèrent essentiels; d'ailleurs le fragment de cette dernière, plusieurs fois repris dans le corps du texte, constitue le titre éloquent. Ce mot clef *faisceau*, tel qu'Alain Rey nous le donne à entendre : *assemblage de choses liées ensemble*. Dans ce livre, chère Valérie Zenatti, il s'agit de ce lien entre les vivants d'hier et d'aujourd'hui, entre un écrivain et sa lectrice avant qu'elle ne devienne sa traductrice et son interprète; il s'agit d'un passé commun en dépit de l'écart des âges. *Faisceau* de rencontres, vives à jamais.

# Écritures spiritualités

L'extermination systématique du peuple juif par les nazis est un sujet gravement exploré par des cinéastes (Lanzmann, Benigni), des peintres (Zoran Muzic), des écrivains (Anthelme, Levi, Semprun), des musiciens (Théodorakis) ... Nous pensions naïvement connaître cette machine de mort infernale ? Et bien non ! Ici c'est par un autre angle, que nous aborderons cette tragédie historique, actuelle. En une suite de séquences qui vont et viennent dans le temps et l'espace selon une nécessité interne, vous nous provoquez : comment peut-on être juif et comment ne pas l'être ? Comment ceux qui n'ont pas vécu l'épreuve des camps pourraient-ils en entrevoir l'enfer ? Dès lors mieux vaut parler de l'avant, de l'enfance lieu des ressources, et de l'après, la lutte et la reconstruction jusqu'à apprendre l'hébreu, fonder une famille.

Les premières pages constituent une mise en abyme. En effet la musique s'impose ce 31 décembre 2017. Grâce à l'ami violoniste et chanteur venu de l'Est; Valérie Zenatti vous vous êtes remise au violon dans le sillage d'un bouleversement intérieur et vous percevez clairement votre chemin *Écrire, approfondir ma perception des êtres et de leurs mouvement, aimer, être aimée, arrêter de fumer*. Ces résolutions de l'an ne resteront pas vœux pieux. Le 3 janvier 2018, après une nuit blanche due à la nouvelle de l'hospitalisation d'Aharon Appelfeld, la mort de ce dernier vous surprend dans le taxi qui mène à l'aéroport d'Orly pour un AR Paris-Tel-Aviv. Avec vous, nous sommes dans la navette où une jeune inconnue vous identifie et vous invite à aller à Czernowitz, berceau de l'écrivain. On mesure à quel point vos insomnies, vos troubles psychosomatiques sont révélateurs de l'intensité des liens qui vous unissent à cet écrivain miraculeusement sauvé de la Shoah. Votre tempérament s'esquisse dans ces mouvements du cœur et du corps ; notamment dans la vigoureuse résistance que vous opposez au chauffeur du taxi: ne veut-il pas utiliser le temps passé et non le présent pour un homme mort. Très vite Valérie Zenatti, vous répondez à la question qui revient en vagues de *On dit*. Non Aharon Appelfeld n'était ni un père ni un amant. *Quel mot pourrait définir ce qui nous unissait ? Je ne sais pas. Pour moi il était Aharon, et pour lui, j'étais Valérie, et parfois, Valérie ma chérie*. Montaigne et La Boétie

Votre rapport au monde s'est trouvé modifié par cette rencontre essentielle, orientée vers l'intériorité. Vous prenez conscience que Aharon vous a préparée à sa mort et vous a hélée dans sa/votre propre écriture. L'attention aux êtres et aux événements vous devient commune. L'exploration des rêves, l'écoute de la voix intime. Autant de transmissions. Traduire les romans vous entraîne non seulement dans son souffle mais vous reconduit à votre propre existence, à votre œuvre affranchie. Le passage de l'hébreu que vous partagez, au français, que vous seule maîtrisez, exige, lors des rencontres publiques, de rester dans le droit fil du silence et du mot juste.

Au fil des vidéos anciennes, vous vous remémorez les échanges avec Aharon, les questions parfois agressives des jeunes générations auxquelles il répond à sa manière calme, nuancée, parfois agacée ou amusée. Vos voix se conjuguent. Les italiques viennent au secours afin de ne jamais trahir la parole émergente de celui qui se dit *une créature sauvage*. Pas de télé réalité mais le lent accouchement qui laisse des zones d'ombres car la pudeur s'allie à l'impuissance de dire tout.

# Écritures *A* spiritualités

Le livre sera semé d'ajustements d'une langue à l'autre, comme d'un écrivain à sa traductrice, d'une génération à une autre, d'un passé au présent. *Une transaction secrète*, suggérait Philippe Jaccottet.

Je ne puis faire l'économie du récit dans le récit: ce fameux voyage aux sources annoncé d'entrée de jeu par l'ange de la navette. En février 2018, pour l'anniversaire d'Aharon, vous entreprenez le voyage en Ukraine, en train réputé dangereux, tous sens aux aguets. Pour que ce lieu devienne le vôtre, il vous faudra arpenter les rues enneigées, le cimetière, le musée juif, la cathédrale orthodoxe; vous affronterez les chiens et l'inquiétant clochard qui voudraient peut-être vous interdire l'accès aux eaux de la rivière Pruth. Les personnages des romans de Aharon prennent visage au tournant et les écrivains tutélaires, tel Paul Celan, vous font escorte. Une nuit à l'hôtel, vous connaîtrez l'expérience mystique de l'anéantissement.

Chère Valérie, vous avez relevé votre défi: nous permettre, grâce à un tissage subtil, un *faisceau*, de rejoindre un écrivain, éloigné de nous par les années, l'expérience radicale et la langue, tout en nous offrant votre propre sensibilité telle qu'elle s'exprime dans l'évocation de votre relation féconde et dans l'élargissement de votre œuvre personnelle. Vous nous avez communiqué votre ferveur; elle nous induit en tentation de poursuivre la double aventure. Magnanime, vous nous transmettez ce qu'il vous a légué « *la conscience aiguë du dérisoire et du sacré de nos vies* ».

Au nom des amies et amis rassemblés ici, j'exprime ma reconnaissance (comment dit-on en hébreu?): grâce à lui et grâce à vous, nous rencontrons le visage de l'écriture authentique qui suscite le meilleur en nous. Je dis merci pour cette mise en valeur de l'œuvre littéraire existentielle. Je salue l'audace intrépide de cette avancée en terrain miné, autrement dit vous, Valérie Zenatti, notre infatigable éclairceuse. »

Colette Nys-Mazure, 30 novembre 2020 revu le 22 juin 2021



# Écritures *D* spiritualités

## Hommage de Karima Berger à Simon Berger pour *Laisse aller ton serviteur*



« D'abord c'est un conte annoncé par un très beau titre : « Laisse aller »... un titre qui dit le mouvement devant soi, laisse aller, laisse-le aller, vers ce qui viendra à lui, un aller devant, là-bas, non pas d'un conquérant en quête d'éclats mais d'un serviteur. Mais ne sommes-nous pas nous aussi ces serviteurs, nous sommes quoi d'autres au fond ?

Puis c'est un homme, un bonhomme, Johann Sebastian Bach, il n'a que vingt ans, la route est grande ouverte devant lui avec de la musique, de la foi et possiblement de la gloire et puis cette liberté qu'il va découvrir dans l'humilité et la servitude. Simon Berger, vous aussi, vous vous mettez en route, je ne sais si vous trouverez la gloire devant vous mais vous avez le même âge et vous aussi, vous laissez aller votre inspiration, tout est ouvert.

Bach lui va de Arnstad la ville où il est organiste jusqu'à Lübeck pour rencontrer le maître Bukstehude, cette ville Lübeck qui lui apparaît comme une nouvelle Jérusalem tant il l'assimile à la présence du maître de musique qui y vit et qui y travaille et qui chaque dimanche au fond de l'église « faisait la plonge de Dieu ».

Vous avez commencé votre marche avec derrière vous la musique de Bach sûrement mais vous avez dû aussi lire le livre de Gilles Cantagrel qui déjà en 2015 avait fait le parcours pour raconter *La rencontre de Lübeck*. Lui aussi a imaginé ce moment d'histoire de la musique.

# Écritures spiritualités

On ne sait rien de ce qui s'est dit entre les deux hommes, le maître et le disciple, mais quand deux génies se rencontrent, nous, pauvres petits serviteurs que nous sommes, on brûle de savoir ce qui s'est passé et d'en recueillir quelques miettes. Serrés contre le grand corps de Bach, collés aux vibrations sonores qui en émanent, marchant avec lui dans la neige et le froid, vous nous conduisez pour aller écouter aux portes de l'Invisible.

Laisse aller..., sur le chemin d'initiation, on entend déjà non pas la grande musique, simplement la musique que produisent le monde, les choses, les rivières et sur la rive les haleurs comme cette belle page 59 où on peut lire : Les hâleurs ....

C'est une histoire de musique qui toute entière scande, enveloppe, tisse, enchante le livre tout entier, comme la neige qui envahit de sa blancheur les pages et les marges du livre. Neige et musique. De ce couple de nature et de culture, naît une sorte d'Éternité ; vacillant entre les deux, un homme marche. Pressée contre lui, telle une « hostie d'encre noire », la partition de Buxtehude répand dans le corps du marcheur ses sacrements.

C'est aussi une histoire de morale, les bonnes manières pour aimer Dieu... et là, le Consistoire de la bonne ville de Arnstad en matière de bonnes manières, il connaît ! Il sait, il donne des directives à ses ouailles et à l'organiste qui du haut de son « perchoir du ciel », doit jouer, juste jouer, peut-être même jouer de la « musique tiède » mais surtout qu'il n'y ait pas d'œuvre ! Surtout ne pas perturber la foi des fidèles, juste « tenir chaud aux paroissiens : on ne vous demande pas de faire de la musique, on vous demande de combler le silence des âmes » lui dit-on. Ce en quoi, ce conte nous parle d'aujourd'hui où nous voulons toujours être comblés, pas de silence des âmes (silence des âmes ? vous avez dit ? pardon ?), nous voulons être remplis, bourrés, saturés de musique...est-ce bien encore de la musique d'ailleurs...

Laisse aller... c'est aussi un voyage scandé par des Haltes, à chaque halte, un degré est franchi dans l'initiation de notre jeune Johann Sebastian dont on observe la métamorphose s'accomplir peu à peu. Il vit des épreuves, certes pas grandioses ni extraordinaires, mais simples qui vont peu à peu le dépouiller, le dénuder, le dévoiler à lui-même, un effacement de soi qui l'élève et le maintient dans une sorte d'ascension spirituelle. Lui, il est un peu grandiloquent quand il parle de vérité et de musique mais Buxtehude sans même « hausser la voix » le fait taire : « la musique n'est rien, Johann Sebastian ... oui, elle n'est rien. Nous ne sommes que des serviteurs. Pas même des lévites, des serviteurs. Nous faisons de la musique comme les domestiques font la vaisselle ».

Et pour finir, mais tant de choses encore dans ce tout petit livre... par exemple, cette très étrange évocation de l'œuvre de Buxtehude Membra Jesus Nostris, *Membres de Jésus chantés*. Cinq cantates qui fascinent notre Johann Sebastian, elles chantent les plaies de Jésus lors de la Passion, cinq : les deux pieds, les deux mains et la tête mais le maître de Lubeck lui, a osé ajouter d'autres plaies, pour les fonctionnaires du Consistoire, c'est limite un scandale.

# Écritures *D* spiritualités

Il faut dire aussi quelques mots cher Simon Berger de vos incursions personnelles dans ce livre pour dire *aujourd'hui* ou plutôt à la manière d'aujourd'hui ce qui fut vécu *autrefois*, des incursions qui m'ont paru hésitantes et qui confèrent une fragilité à vos différents JE (je/jeux, entendez le comme vous voulez, écrire c'est aussi jouer de la musique). Mais en tête, je ne garde que la beauté de l'écriture, somptueuse et simple, humiliée même je dirais comme le vrai serviteur du conte. Parfois, quelques embardées soudaines nées de pulsions violentes veulent ne pas laisser aller ! mais veulent exprimer votre savoir-dire ou votre savoir-faire, ce qui donne parfois quelques affèteries.

Pourtant, oui, je ne garde en tête que votre choix très juste et fort mature d'une tournure classique qui convient à merveille au sujet, votre récit avance avec une ligne claire et fluide, confiante, orientée vers son pôle, un Lübeck, une Jérusalem, un désir de se mettre au service de ..., un désir de Laisser aller vers lui-même le serviteur qu'est l'écrivain-serviteur.

Merci cher Simon Berger, bonne route. Quant au serviteur qui est en vous, laissez-le donc aller... »

Karima Berger, 22 juin 2021



**Hommage de Mathieu  
Gimenez à Marie-  
Françoise Sales pour  
*Des sourires et des  
hommes***



« En septembre 2011, ma première affectation en tant que professeur de lettres m'emmena à vivre à quelques encablures de la banlieue parisienne, tout au nord de la Bourgogne. Le principal de mon collègue, me voyant débarquer de mon sud natal, m'accueillit en me disant ceci : « Alors, votre petit sourire de méridional, vous le laissez à la porte du collègue, ça ne fonctionnera pas avec les élèves d'ici ». A l'époque, jeune professeur de 22 ans débarquant dans la carrière, je n'ai pas su quoi répondre.

Qu'est-ce que ça voulait dire, un sourire qui ne fonctionne pas ? Puisque, selon Marie-Françoise Sales, le « sourire est une fenêtre ouverte sur notre humanité dans toutes ses dimensions », allait-on m'empêcher d'être pleinement humain ? Dix ans après, j'aimerais répondre ceci à ce principal de collègue : tout d'abord, lui dirais-je, savez-vous que le sourire n'est pas seulement le reflet d'une émotion comprise comme simple état intérieur voué à une pure intériorité, mais, comme le dit Sartre, « une certaine manière d'appréhender le monde » et de le transformer ? Et puis j'ajouterais qu'il existe un livre merveilleux qui vient de paraître, un livre jubilatoire même, et qui tente une approche philosophique du sourire, un livre qui pourrait peut-être, pourquoi pas, agir sur son lecteur et non content de le faire sourire, le transformerait...

Écrit par Marie-Françoise Sales, cette réflexion philosophique part de l'hypothèse suivante : « Parce qu'il révélerait l'existence d'une dimension spirituelle à l'œuvre dans le quotidien le plus banal de nos vies humaines, voir un sourire, dans certaines conditions, serait percevoir la pensée et son mouvement de liberté. Ce serait donc saisir la capacité d'ouverture ou au contraire de fermeture de la pensée ».

Hypothèse enthousiasmante et désarmante à laquelle Marie-Françoise Sales répond par une démonstration brillante, une démonstration qui revient plusieurs fois sur la possibilité d'une force liée au

# Écritures *D* spiritualités

sourire. Et comme il ne me sera pas permis de vous résumer cet essai en détail, je voudrais me limiter à cette idée de force :

Premièrement, il est longuement question de la force insoupçonnée du sourire, et je m'arrête sur cet « insoupçonnée » qui fait toute l'originalité du travail de Marie-Françoise Sales. Avant elle, personne n'avait songé à analyser avant autant de minutie celui qui est moins que le rire, ce sous-rire qui « s'arrête en commençant » selon le psychologue Georges Dumas. Affiché en plein milieu de nos visages, nous étions pourtant passés à côté.

Deuxième, ce livre montre bien que le sourire fonctionne comme une force d'entraînement qui emporte la conversion des cœurs. En s'intéressant, en philosophe, aux grandes spiritualités, Marie-Françoise Sales démontre la force persuasive du sourire, véritable soutien pour le croyant qui est ainsi appelé à ne pas se prendre trop au sérieux.

Troisièmement, le sourire est une force morale qui permet une voie d'accès vers le spirituel. Il parle, aussi, à sa façon, de ce qu'il y a de puissant et de fragile en chacun de nous. Le sourire en coin, le sourire timide ou malicieux, le franc sourire qui montre toutes les gencives, celui si célèbre de la Joconde : Marie-Françoise Sales, en interrogeant chacun de ces sourires, nous incite à entrer en nous et honorer ce qu'il y a de puissant et de fragile dans nos sourires.

Pour tout cela, et pour tout ce que je ne peux pas ajouter ce soir, Marie-Françoise Sales merci. Merci pour cet ouvrage qui nous donne la force d'assumer nos sourires, qu'ils soient francs ou béats, polis ou méridionaux. Merci pour avoir aussi bien mis en lumière la spiritualité du sourire et pour avoir livré une thèse que l'on a envie de lire, et vers laquelle on n'aura de cesse de revenir. »

Mathieu Gimenez, 22 juin 2021

Marie-Françoise Sales  
avec  
Christine Ray,  
vice-présidente  
d'É&S



# Écritures & spiritualités

## Images saisies au cours de la cérémonie



Arrivée de Simon Berger, lauréat du Prix Écritures & Spiritualités dans le salon Les Glycines du forum 104

Rosie Barba-Negra, membre du comité d'honneur d'É&S et Colette Nys-Mazure, présidente du jury du Prix



# Écritures *D* spiritualités

et



Patrice Obert, président  
d'É&S, entouré de  
Sylvie Germain,  
présidente du Prix 2020  
de l'actuelle présidente,  
Colette  
Nys-Mazure

Dans l'assemblée masquée,  
non masquée



## Nos rendez-vous

### ● Les rencontres littéraires

Le cycle de Rencontres littéraires a repris par visio-conférence mercredi 26 mai, avec **Yann Boissière**, rabbin du MJLF, autour de son livre *Heureux comme un juif en France ?*

Jeudi 24 juin **Guy Vincent**, sanskritiste et traducteur du Mahâbhârata nous a confronté aux visions cosmiques, visions divines dans le Mahâbhârata.

Ces conférences ont à revoir sur notre site : [www.ecrituresetspiritualites.fr](http://www.ecrituresetspiritualites.fr)

◦ **Prochaine rencontre** avec **Abdennour Bidar**, le 23 novembre qui a écrit *Révolution spirituelle* après avoir publié en 2015 une *Lettre ouverte au monde musulman*.

### ● Événement autour des éditions Arfuyen et de leurs auteurs le 13 octobre au forum 104.

Au printemps 2020, le jury du Prix Écritures & Spiritualités accordait une mention spéciale à l'éditeur **Gérard Pfister** pour le travail qu'il mène avec persévérance depuis plus de 45 ans afin de faire découvrir le trésor d'humanité que recèlent les plus grandes œuvres littéraires, philosophiques et spirituelles. Ce sera le moment de lui rendre hommage.

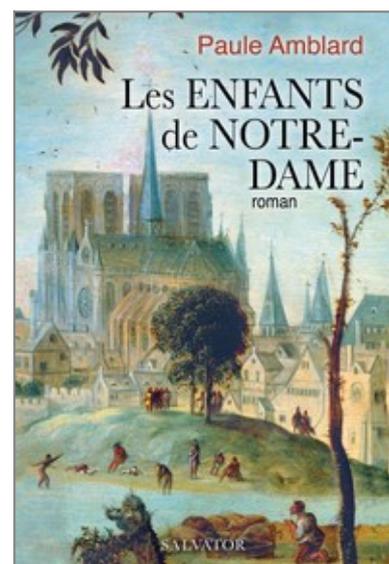
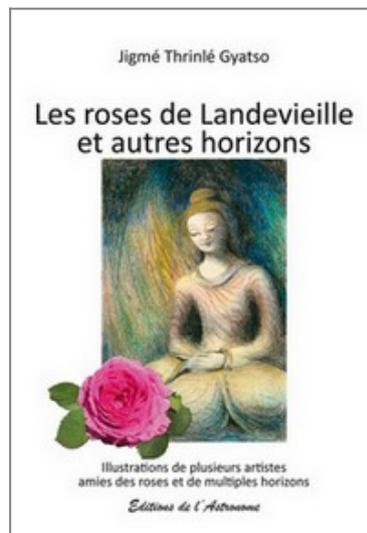
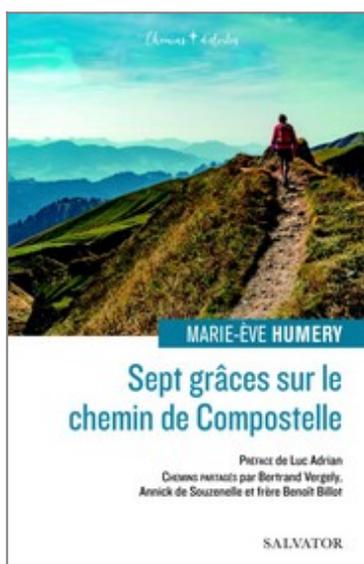
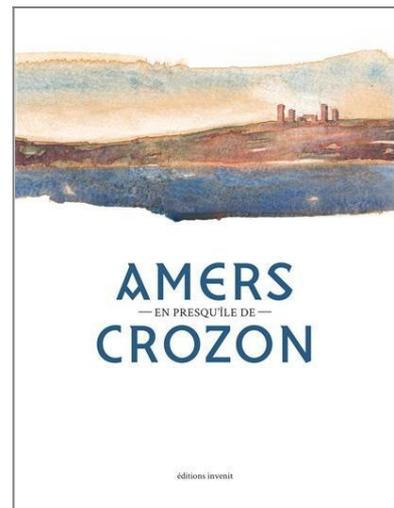
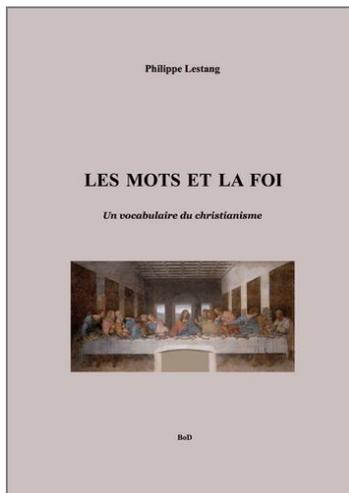
● **Assemblée générale d'É&S en janvier 2022** avec en préambule un hommage à Claude Vigée qui fut l'un des fondateurs en 1977 de l'association française des écrivains croyants d'expression francophones (AECEF) devenue *Écritures & Spiritualités* en 2015.

● **Conférence sur Éva de Vitray-Meyerovitch**, à la Grande Mosquée de Paris au printemps 2022.

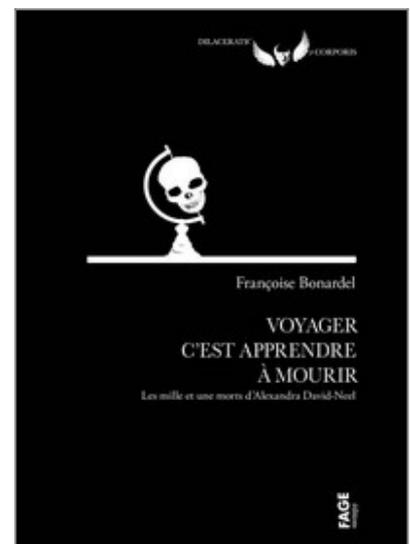
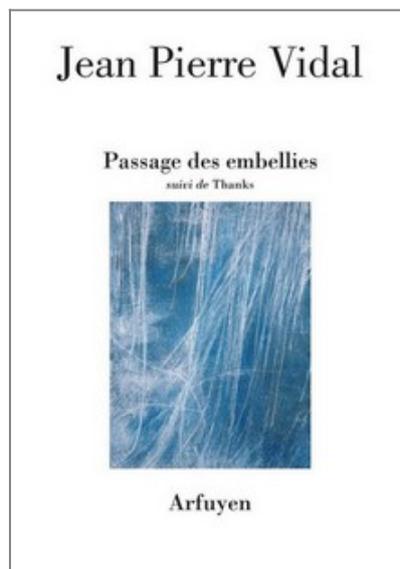
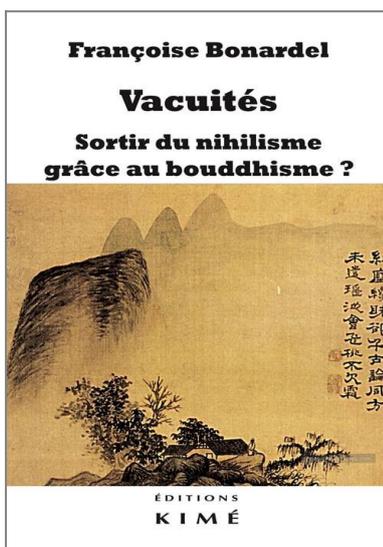
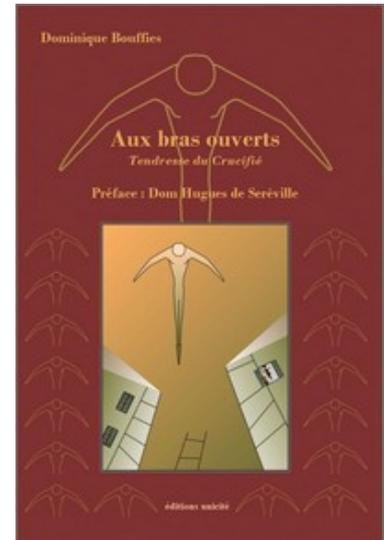
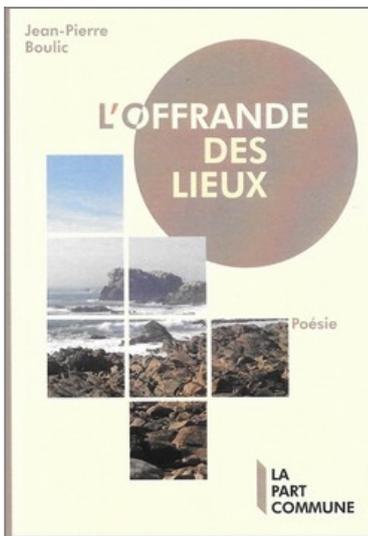
● **Salon du livre dimanche 27 novembre 2022**

# Écritures *D* spiritualités

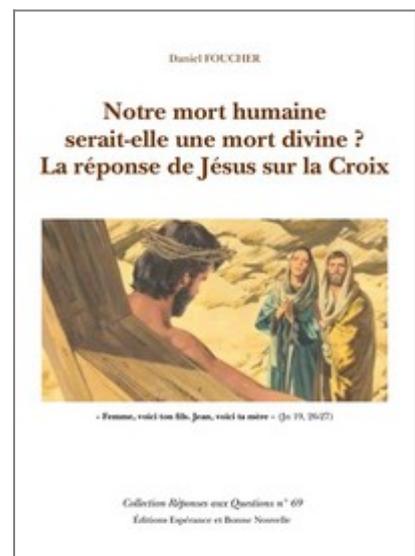
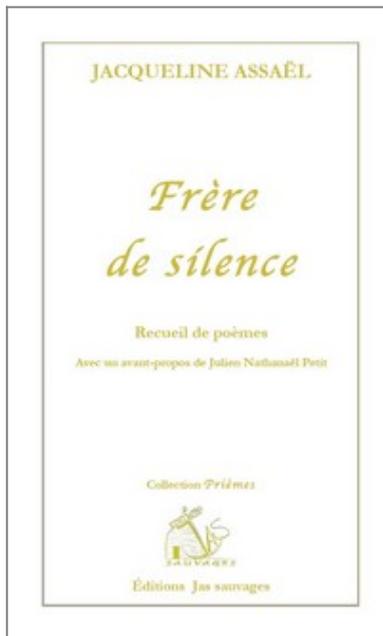
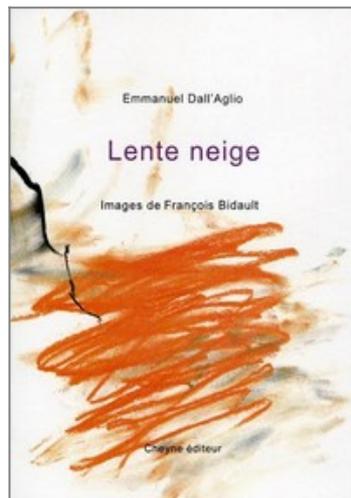
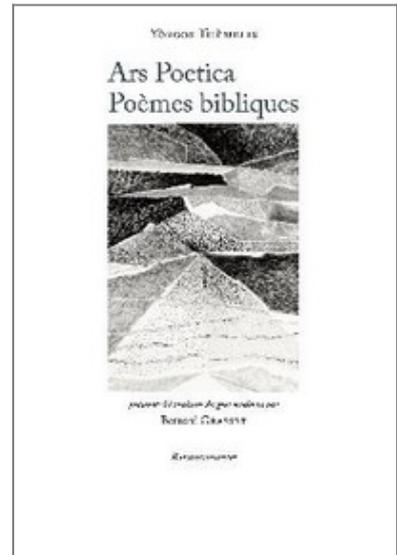
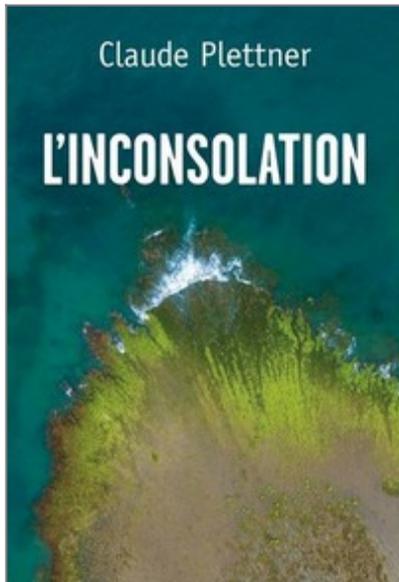
## Nos auteurs ont publié en 2021



# Écritures *D* spiritualités



# Écritures *D* spiritualités



## Bienvenue aux auteurs qui nous ont rejoints

Jacqueline Assaël et Emmanuel Dall'Aglio

## Adhérer à Écritures & Spiritualités

Écritures & Spiritualités réunit des écrivaines et des écrivains d'aujourd'hui inspirés par le souffle des grandes traditions religieuses et spirituelles.

Sur son site, [www.ecriturestespiritualites.fr](http://www.ecriturestespiritualites.fr) elle donne la parole aux auteurs, présente notre regard sur l'actualité littéraire et met en avant la littérature spirituelle jeunesse.

Écritures & Spiritualités vit uniquement de l'engagement de ses membres. Et c'est grâce à leurs cotisations qu'elle peut :

- organiser tous les deux ans un salon littéraire
- organiser en parallèle un Salon de littérature spirituelle pour la jeunesse
- remettre chaque année son Prix littéraire à un auteur
- organiser des rencontres, soit sous forme de visio-conférence, soit en présentiel
- proposer des « Invitations d'écriture » à ses membres
- en tenant à jour et améliorant continuellement son site internet

Vous pouvez adhérer comme

1. **Membre actif** (auteur ayant publié à compte d'éditeur) **35 €**
2. **Membre sympathisant** (toute personne, non auteur, désireux de soutenir l'association) **20 €**
3. **Membre de soutien** (toute personne, auteur ou non, désireuse d'aider l'association) **50 €**
4. **Membre bienfaiteur : A partir de 100 €**

ATTENTION : Seuls les auteurs publiés à compte d'éditeur peuvent adhérer en tant que **membre actif** et bénéficient d'une page sur le site.

# Écritures spiritualités

La première étape consiste par conséquent, si vous êtes auteur, à adresser votre demande de candidature à Marc Amblard [marc.m.amblard@gmail.com](mailto:marc.m.amblard@gmail.com). Une réponse vous sera donnée personnellement vous invitant à adhérer.

La seconde étape consiste à payer votre cotisation :

1° Soit un adressant un chèque à l'ordre de "Écritures et Spiritualités" à l'attention du trésorier de l'association : Monsieur Marc Amblard, 55, rue Truffaut, 75 017 PARIS

2° Soit en vous rendant sur le site et en cliquant sur [Comment devenir adhérent de l'association ? - Écritures & Spiritualités \(ecrituresetspiritualites.fr\)](http://Comment.devenir.adherent.de.l.association.?.-Ecritures.&Spiritualites.ecrituresetspiritualites.fr) et en payant directement par carte bancaire via Paypal en suivant les indications.

3° Soit par virement sur le compte d'Écritures & Spiritualités



Pour plus d'information merci de contacter le trésorier de l'association : Mr Marc Amblard par mail : [marc.m.amblard@gmail.com](mailto:marc.m.amblard@gmail.com) ou par téléphone 06 66 17 22 58

-----  
Bulletin d'adhésion ou de renouvellement (en cas d'envoi postal)

NOM : .....

Prénom : .....

Nom d'auteur ( éventuel) : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone/mobile : .....

J'adhère à l'association Écritures et Spiritualités pour l'année : .....

# Écritures spiritualités

Je règle ma cotisation :

- Par virement automatique
- Par chèque
- En ligne

En tant que :

- *Membre actif (auteur ayant publié à compte d'éditeur) 35 €*
- *Membre sympathisant (toute personne, non auteur, désireux de soutenir l'association) 20 €*
- *Membre de soutien (toute personne, auteur ou non, désireuse d'aider l'association) 50 €*
- *Membre bienfaiteur : A partir de 100 €*

*Merci pour votre adhésion et votre soutien. En espérant vous croiser prochainement.*

*Patrice Obert, président.*

“L'écriture, toute écriture, reste une audace et un courage. Et représente un énorme travail.”



De Michèle Mailhot / La Vie arrachée